

La coopération, ça a l'air bien !

Je suis allé au congrès de Talence pour la « Journée sur la coopé » et c'était un vrai plaisir. En écoutant les intervenants et encore plus les comptes rendus d'expériences, je me suis alors dit... que ce serait vraiment bien la coopération, si seulement elle pouvait vraiment avoir lieu à l'école !

Mais quelle coopération apprend-t-on à l'école quand tout ce qui y est sérieux (évaluations et examens qui nous envahissent de plus en plus) y est individuel ?

Quelle coopération est encore possible quand l'hétérogénéité dans les classes est détestée des enseignants et réprimée ?

Quelle coopération peut-on encore construire quand des partenaires aussi importants que les parents sont tenus à la grille ? (Encore un petit coup de pouce de Vigie-pirates).

Quelle coopération peut encore se développer et dans quels espaces, quand la rue et les quartiers sont en passe de devenir pour les enfants et les jeunes en groupes des zones de non droit (répression des attroupements, couvre-feux, etc) ?

Je ne sais pas chez vous mais dans mon école, les enfants résistent toujours dans un premier temps dès

qu'on leur parle d'une activité coopérative ou collective. Ils ont peur de se « faire avoir » ; normal, ça a l'air drôlement en décalage avec la réalité ces histoires de « bénéfiques collectifs » dans une société qui n'exalte que le bénéfice individuel.

Alors on se demande comment on va faire, comment on va y arriver pour les convaincre, que non seulement le collectif ne va pas commencer par les léser, mais qu'au contraire, il peut les enrichir. Hélas, les mots sont impuissants, il faut en faire l'expérience et surtout, il faut que ce soit convaincant.

Et là on se rend compte que pour que la coopération ça puisse exister vraiment, il faut commencer par prendre le pouvoir, ensemble dans la classe d'abord et puis après dans l'école si on peut. La coopération ce n'est pas de la gentillesse et tout ça, c'est d'abord de la détermination et de l'appropriation. Si la coopération ça va marcher c'est parce que d'abord on va mettre tous les atouts de notre côté et que de cette classe, de cette école et de cette journée qui commence, on va les faire nôtres !

Laurent Ott

Enseignant et éducateur à Longjumeau (91)

